

DOSSIER DE PRESSE



David LaChapelle

à la Monnaie de Paris
du 6 février au 31 mai 2009

RELATIONS PRESSE
Heymann, Renoult associées
Tél. : + 33 (0) 1 44 61 76 76
www.heymann-renoult.com

Sommaire

Communiqué de presse	Page 4
Editorial de Gianni Mercurio, Commissaire de l'exposition	Page 6
Editorial de Fred Torres, Commissaire de l'exposition	Page 10
Biographie de David LaChapelle	Page 14
Présentation de l'exposition	Page 16
Liste des œuvres exposées	Page 19
La Monnaie de Paris	Page 21
Partenaires	Page 22
Informations Pratiques	Page 24
Liste des visuels disponibles pour la presse	Page 25



Madonna, *Time Lapse Photograph Spiritual Value*, 1998 © David LaChapelle



Cathedral, série *Déluge*, 2007 © David LaChapelle

Communiqué de Presse

La Monnaie de Paris, dans le cadre de sa nouvelle politique d'accompagnement et de valorisation de la création contemporaine, accueillera du 6 février au 31 mai 2009 la Rétrospective de David LaChapelle. Cette exposition du célèbre photographe américain est la plus vaste et la plus complète jamais organisée à ce jour en France. Près de 200 œuvres seront exposées dans les salons du 1^{er} étage de La Monnaie de Paris.

A travers cette grande rétrospective le public pourra découvrir la complexité du travail de ce grand photographe reconnu en 1996 comme le meilleur photographe de l'année par la revue française Photo ainsi que American Photo magazine.

Les clichés les plus connus de l'artiste seront exposés : les portraits de grandes célébrités, les scènes qui reflètent, exposent et commentent le « culte » de la personnalité, la perversité de la culture populaire, le monde des stars hollywoodiennes, le sensationnalisme de la vanité et de la gloutonnerie réalisées pendant ces 25 dernières années.

De plus, et pour la première fois, seront présentées des séries inédites créées récemment, qui montrent le travail de l'artiste sur des « scènes » et des créations de la condition humaine plus historiques et visionnaires. Ainsi, deux séries traitent le sujet de la famille humaine dans la catastrophe et la perte, à la recherche du salut et du divin - la série *Eveils (Museum, Statue, Cathedral)* est inspirée du récit du grand Déluge de la Genèse, - la série *Deluge* est inspirée du chef d'œuvre de Michel-Ange réalisé à la Chapelle Sixtine.

Enfin, **en exclusivité et pour la première fois en Europe, le public pourra découvrir la toute dernière nouvelle série réalisée en 2008 qui s'intitule Présages d'Innocence** (en référence au poème de William Blake *Auguries of Innocence*). Cette série fait preuve d'une démarche très innovante de l'artiste qui repousse les frontières de la Photographie pour travailler sur des scènes ou installations grâce à l'utilisation de modes de fabrication à la fois industriels et de haute technologie, pour créer des tableaux où le regard du photographe passe de la 2D à la 3D, faisant ainsi naître une participation et une expérience actives du public grâce au dynamisme créé par la collision de l'image et de la forme, de la forme et du contenu.

Cette superbe exposition est née d'une diligente relecture critique du travail de l'artiste par les deux commissaires : Gianni Mercurio, un des plus importants commissaires d'expositions monographiques réalisées ces dernières années en Italie (Andy Warhol, Keith Haring, Basquiat, etc...) et Fred Torres, agent et commissaire des expositions de David LaChapelle depuis plus de 20 ans.

Cette exposition est organisée et coordonnée à Paris par Lina Lopez, directrice des expositions chez LIN'ART en coproduction avec FRED TORRES COLLABORATIONS et ALPHAOMEGA ART.



The House at the End of The World, série Destruction and Disaster, 2005 © David LaChapelle

Editorial de Gianni Mercurio, Commissaire de l'exposition

David LaChapelle est un artiste narratif, intéressé par les obsessions de la société contemporaine. Ses photos crient. Il suffit d'en gratter la surface et de vouloir les regarder. Outre la variété des situations non quotidiennes, mais certainement familières, on y trouve un univers humain teinté des couleurs et des lumières du plastique, lié de façon morbide à la recherche du plaisir et du superflu.

LaChapelle a jusqu'à présent préféré que ses photos soient publiées dans des magazines de mode et des catalogues sans textes. Le but n'a jamais été de s'arrêter à une pure illustration, mais d'atteindre un public aussi nombreux que possible – ce qui explique sa façon d'être un artiste pop – et d'amener la réception de son œuvre au plan du choc émotif.

Les photos de LaChapelle présentent une mise en scène du monde et adhèrent parfaitement au présent dont elles racontent tout le bien, tout le mal, tout l'utile et tout l'inutile, malgré la patine glamour qui les habille. Des hommes et des femmes hors norme, riches, puissants, sont leurs sujets. Parfois très beaux, d'autres fois grotesques. Tellement beaux ou grotesques qu'en les regardant on a l'impression d'être sur le tournage d'un *irreality show*, où les personnages changent et se relayent et construisent eux-mêmes tour à tour l'histoire. Des hommes et des femmes excessifs et criards, parfois grossiers et vulgaires. Dans cette atmosphère très bariolée et baroque, où le personnage principal te regarde et te fait un clin d'œil en te promettant le nirvana, on perçoit qu'une partie de l'humanité risque de se perdre, engloutie par elle-même, prisonnière des choses, séduite par les marchandises au point de se façonner à leur image, un produit griffé qui cherche à fasciner le consommateur en camouflant la vérité dans un décor psychédélique.

Le message est clair : dans une société dominée par la pub et par des comportements voués à la consommation effrénée, la vérité succombe à la simulation, et le désarroi est aux aguets. Dans la précarité psychique qui s'ensuit, tout le monde veut tout, tous occupés à poursuivre les positions des autres, étranglés par la peur de lâcher prise sur la réalité, en lutte permanente afin d'intensifier les rythmes de la décision.

LaChapelle baisse donc le rideau sur une dimension parallèle et onirique qui est le miroir déformant d'une vision du monde dans laquelle on entrevoit la crise et la dissolution de l'homme dans le système des objets et des valeurs qu'il a lui-même créé.

Il y a un écho sartrien dans l'œuvre de LaChapelle là où un individu – le sujet – peut, aux yeux d'un autre individu, devenir un objet. De là, la Nausée qui naît du fait de se sentir objet parmi les choses, une fois établies l'absurdité et la vacuité du monde. En ce sens, les personnages de ces photos sont les dieux d'un ciel renversé, héros du vide, navigateurs aveugles, pour le dire avec Lévi-Strauss, dans le nouveau territoire du mythe qu'est la publicité, âme noire et ensorcelante d'aujourd'hui qui ne laisse personne indemne et qui, métaphoriquement, tue.

Le style a toujours été le dernier des soucis de LaChapelle. Il considère toute règle prédéterminée comme une limite à la créativité. Ce n'est pas qu'il n'en a pas un – il en a, et comment ! – mais, persuadé que l'application des règles amène à la mort de la spontanéité, il a mis au premier rang ses obsessions. Comme dans une catharsis, il les met sur une page nettoyant ainsi son corps et son esprit. Le but est de donner une image au grand puzzle de la culture populaire : tout comme un savant expérimente le monde en forçant sa propre imagination pour vérifier jusqu'à quel point il est possible de pousser

C'est aussi pour cette raison que LaChapelle a horreur de l'idée d'avoir un style.

L'humanité que l'on retrouve dans ces photos est une humanité qui marche, s'arrête, tombe, panse ses plaies, se relève, recommence à marcher. Il la suit pas à pas, la regarde, la caresse. Ses photos montrent qui nous sommes, qui nous avons été et qui nous pourrions être. LaChapelle est un chaman.

Michel-Ange a été son maître. « Je me suis toujours inspiré de lui » affirme-t-il. Il lui doit ce sens de l'émotion qui traverse ses photos. Point de repère bizarre pour quelqu'un qui a choisi Pamela Anderson et Paris Hilton comme icônes. Mais pour un artiste le passé ne peut pas être séparé de son présent. Le passé est une source inépuisable d'enseignements. Surtout sur le plan formel l'art a mille et une suggestions à donner, suggestions servant à rendre visibles les obsessions de notre temps, à les arrêter sur le film dans une sorte d'archive humaine pour nous et pour nos descendants. Dans son dernier travail, *Deluge*, LaChapelle s'est inspiré de la Chapelle Sixtine. Après avoir séjourné en Italie, il a abordé le sujet du Déluge Universel en s'inspirant du célèbre chef-d'œuvre de Michel-Ange. *Deluge*, *Cathedral*, *Museum*, *Statue* et *Awakened*, sont une réflexion, à l'imposante installation scénographique, sur les thèmes eschatologiques de l'avenir de l'humanité. Ces œuvres sont l'emblème d'un désir de purification et de renaissance spirituelle, en elles le récit biblique devient un paradigme efficace afin de décrire la dérive du monde actuel, affligé par de grandes tempêtes politico-religieuses.

Deluge est librement inspiré des récits de la Génèse, peints sous forme de fresque par Michel-Ange entre 1508 et 1512 sur les voûtes de la Chapelle Sixtine. En citant la grandiose fresque du XVI^e siècle, dont la composition est partagée par groupes de personnes, LaChapelle s'approprie le format horizontal qui accentue la nature narrative de la scène. L'œuvre interprète l'atmosphère de peur et le sentiment de la punition divine qui imprègne la description de Michel-Ange, en l'agrémentant d'éléments et de traits qui font allusion aux désastres de nos jours, tels l'ouragan Katrina, conséquences directes de la négligence des hommes. *Deluge* aborde un sujet important dans la sphère individuelle et collective : la peur de se retrouver face à un danger, à une mort imminente, causée par une entité qui nous dépasse et que nous ne pouvons pas contrôler. L'idée d'un déluge qui emporte tout, en engloutissant les choses et les personnes, est terrifiante. Le Déluge de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine montre des gens qui s'entraident et en ce sens propose des valeurs positives que LaChapelle a essayé de proposer à nouveau à sa manière. Comme dans d'autres de ses travaux, ici des éléments antithétiques tels le beau et le laid cohabitent. « Je suis persuadé que Michel-Ange voulait prouver l'existence de Dieu à travers la beauté », dit-il, et il l'expérimentait sur lui-même, apôtre pop sur terre. Ce sont ces sensations qui ont inspiré *Deluge*.

Museum est une autre photo qui aborde le sujet du déluge. Sur cette image l'eau envahit les espaces d'un musée, le rend impraticable mais préserve les chefs-d'œuvre qui sont tous abandonnés à eux-mêmes. Le musée est vu ici comme une zone franche où une œuvre est protégée. Protégée aussi des atrocités de la guerre, de l'horreur de l'individu qui tue un autre individu. « Pourquoi sommes-nous ici ? », se demande LaChapelle, « quel est le sens de la vie ? ». Voilà, LaChapelle pense qu'il est du devoir de l'artiste de descendre parmi les gens pour dompter les ténèbres et éclairer les ombres. Pour consoler et embrasser. Pour sécher les larmes. Et allumer une lumière. « L'illumination arrivera », dit-il, c'est un artiste qui nous l'offrira, et non pas la CNN.



Elton John, *Never Enough, Never Enough*, 1997 © David LaChapelle



Statue, série Deluge, 2007 © David LaChapelle

Editorial de Fred Torres, Commissaire de l'exposition

Toujours fidèle à lui-même, David LaChapelle accompagne le spectateur dans un voyage aux possibilités infinies à travers notre monde et cet autre monde connu de lui seul. Ces quinze dernières années, en tant qu'ami et collègue de David, j'ai appris que son secret pour réaliser ce qui est impossible est de partir du présupposé que ça ne l'est pas. David n'a jamais cru au concept d'impossibilité. Il réussit toujours à réaliser ce qu'il a en tête. C'est ainsi qu'il est devenu photographe. Quand il était très jeune, il décida qu'il deviendrait artiste et tout de suite il choisit la photographie comme forme d'art. Il était si déterminé qu'il a pris sa première photo avec un appareil qu'on lui avait prêté. Il voulait donner vie à son imagination et il l'a fait.

Il ne manque jamais d'idées pour ses nouveaux projets, qu'il a développés durant ces dernières années dans toutes les directions possibles. Sans l'art, il serait perdu, parce que son bonheur consiste à pouvoir montrer sa créativité. Il a une façon de penser à laquelle l'on n'est pas préparé. Il observe la réalité avec l'innocence d'un enfant et il la traduit en des images apparemment complexes, mais qui sont en réalité ironiques et faciles à comprendre. Il n'écoute pas la moindre suggestion qui pourrait limiter sa créativité ou son imagination. Et ainsi, en toute autonomie, il réalise des images tellement extraordinaires qu'elles réduisent à néant le royaume de l'impossible. Tout le monde ne peut pas vivre constamment dans le monde de David. Seul lui le peut et cela le rend unique dans ce qu'il crée.

Travailler avec lui est une sorte de dépendance. On s'habitue à la constante et intense créativité de sa vie quotidienne au point de ne plus pouvoir s'en passer. Il n'y a aucune limite et donc tout peut être réalisé. Les personnes avec qui il travaille tous les jours sont les plus influentes de notre époque et ainsi les images qu'il crée acquièrent une valeur particulière. Chaque moment passé avec David au studio est fugace, mais unique et si précieux qu'on veut en collectionner toujours plus, parce que tout ceux qui sont impliqués sont conscients qu'il change la perception que les gens ont de la réalité.

La façon dont David réussit à trouver des personnes qui ont la même passion que lui et une même confiance en sa façon de regarder le monde est géniale. David met en avant et combine les qualités extraordinaires de chaque composant du groupe avec lequel il travaille pour réaliser des œuvres si particulières. Il a travaillé avec des personnes de tous types, des personnes de toutes races, de toutes religions et inclinations sexuelles. Aussi bien ceux qui sont devant l'objectif que ceux qui l'aident en coulisse constituent un point de rencontre d'expériences et d'idées et sont unis par cette expression qui reflète la façon de penser de David : « plus on est, mieux c'est. »

David permet réellement aux exclus de briller ; dans son « île pour jouets défectueux »* peu importe qui tu es, il faut simplement que tu puisses participer activement au projet. De ses photos émerge une réalité marquée par la tolérance et il est stimulant de penser qu'il existe la possibilité d'intégrer à la perfection toutes nos différences.

La première image à laquelle j'ai travaillé, Diesel Jeans, Victory Day 1945 (1994) me l'a confirmé. La photo montre le baiser de deux marins durant les festivités du « Victory Day » de la Deuxième Guerre mondiale. Pour les jeunes homosexuels voir une telle publicité des jeans Diesel sur les magazines signifie pouvoir se sentir acceptés pour ce qu'ils sont. Avec ses images David non seulement montre un monde alternatif dans lequel cette réalité est acceptée, mais l'étend également à notre monde, faisant en sorte que cette acceptation devienne réelle.

Ainsi, à travers les marginaux, il réussit à apporter son message à des millions de personnes. Ce qui rend sa voix différente des autres est de le fait qu'il donne au monde ce dont le monde a besoin et au moment où il en a besoin, et non ce que le monde veut au moment où il le veut. C'est en particulier pour cela qu'il est imbattable.

Par ses travaux, David crée une nouvelle culture pop, en rendant célèbres mêmes certaines personnes relativement peu connues. Avec une seule photo dans « Vanity Fair » (Paris at Grandma Hilton's House, 2000) il a réussi à faire connaître Paris Hilton au monde entier. Aujourd'hui elle est une icône internationale. Dans une série de photos destinée aux pages internes d'une édition de « Rolling Stone » David fait le portrait d'une jeune Britney Spears de façon si impeccable qu'on choisit une de ses photos pour la couverture. Cette image a donné lieu à une polémique avec la majorité moraliste américaine non seulement à cause de la façon dont la jeune femme était photographiée, mais également par l'insertion dans l'image d'une petite poupée violette des Teletubbies, assimilée à une présumée « propagande homosexuelle ». David a inclus ce petit jouet comme réponse à une revendication ridicule qui affirmait que le jouet était réellement gay. Cette couverture se trouve être une des plus célèbres de la revue.

Toujours pour « Rolling Stone », sur une autre couverture, une autre de ses photos a suscité la polémique et la critique du monde religieux. Cette image assimile Kanye West à Jésus Christ en le représentant avec une couronne d'épines. On a reproché à David d'avoir divinisé le rappeur. La photo, en réalité, exprime uniquement la conviction personnelle de David que Jésus peut venir à nous quelle que soit la couleur de sa peau et il n'avait pas l'intention de faire scandale.

Il y a aura toujours des critiques de la part des extrémistes et des artistes, mais le public veut y voir génie et rébellion et veut en tirer ce courage qui peut le pousser à transcender l'ordinaire. C'est pour cela que les gens aiment contempler les travaux de David et, en ce qui me concerne, c'est l'un des motifs principaux pour lequel j'aime travailler avec David, aujourd'hui comme hier.

Toutes les célébrités qu'il a dirigées dans ses photos sont conscientes d'être entrées dans son monde. Elles sont sur son territoire et l'idée d'être poussées au-delà des limites les intrigue. Ce qui les exalte n'est pas tant la possibilité de quitter leur confortable condition que le fait de se montrer au monde d'une façon que seul David LaChapelle peut concevoir. Et ainsi leurs images sont plus qu'un portrait, une time capsule ** qui contient l'essence de leur vie.

Les portraits des célébrités n'ont pas pour but de se mettre au service de la star, de même que ses travaux commerciaux ou éditoriaux ne sont pas au service de la marque ou de la mode. David travaille selon ses propres conditions. L'œuvre présentée aujourd'hui comme artistique est née pour des projets publicitaires ou éditoriaux. David a créé des campagnes publicitaires pour des centaines de marques. De la même façon, au cours de l'histoire, d'autres artistes ont travaillé sur commande de l'Eglise ou de l'aristocratie.

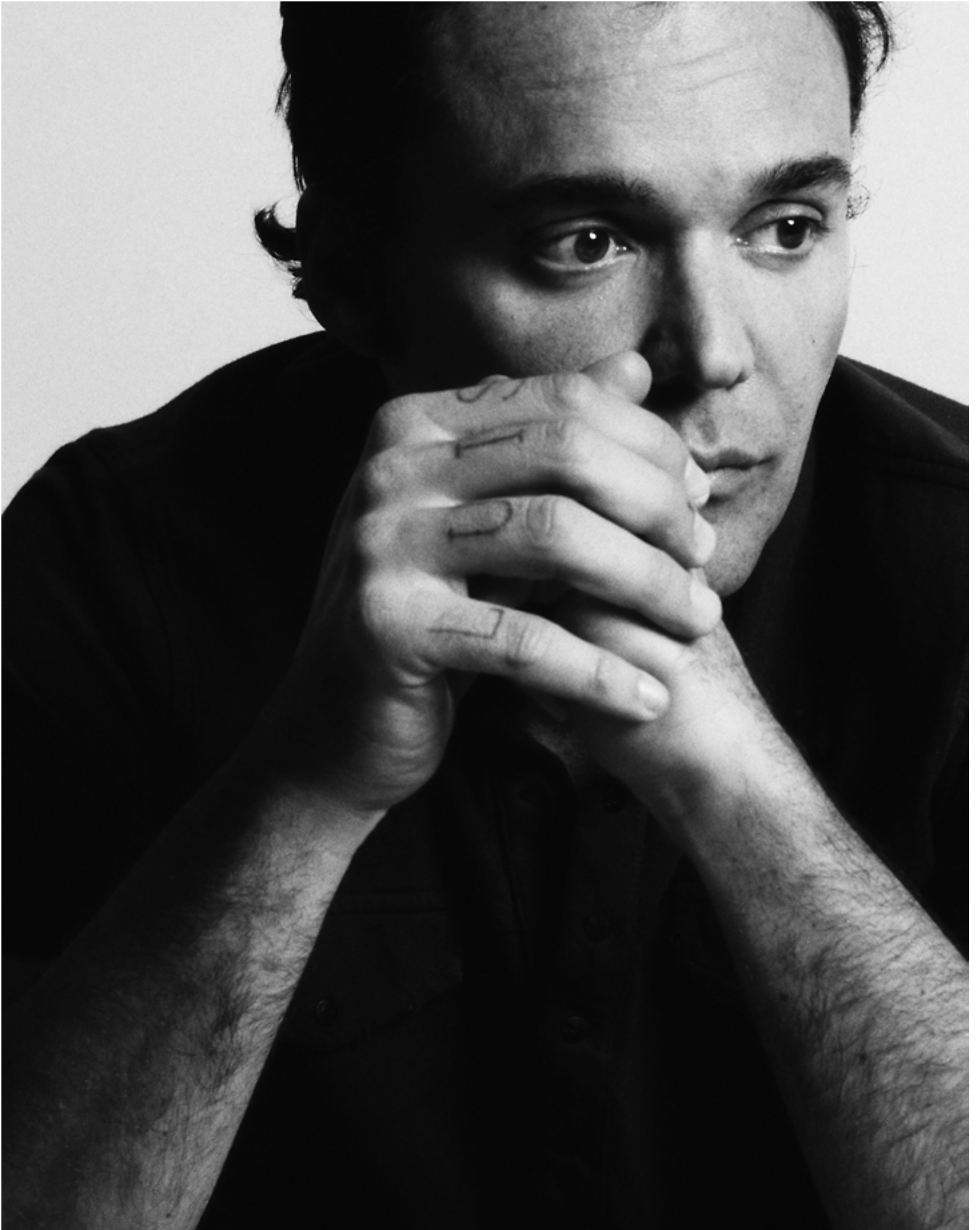
Le monde représenté dans les travaux de David suscite chez le spectateur un fort sentiment d'espoir. Son art s'émancipe d'une réalité pleine d'images de guerres et de terrorisme. Elle se caractérise par des couleurs vives, des compositions et des décors qui capturent le spectateur, en lui donnant la possibilité de rêver.

Deluge (2006), hommage de David au Déluge de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine, est un exemple clair de la force de cet espoir. Face à l'adversité, les hommes tendent les bras pour s'aider les uns les autres et fuir le danger. Dans Cathedral (2007) c'est un grand soulagement de voir que l'union des personnes leur permet de trouver de la consolation pendant les dernières heures de leur vie. Dans la série Awakened (2007), pour la première fois depuis le milieu des années 1980 est libre de photographier sans aucune restriction publicitaire ou commerciale. Sans ces limites, il a réalisé ses images les plus minimales et spirituelles. L'ambiguïté voulue du choix de représentation du sujet fait en sorte que le spectateur se demande si les personnages se noient ou au contraire montent au Paradis. Laissant de côté les interprétations, ce qui se dégage principalement est un fort sentiment de compréhension et d'amour et, où que se situe la scène, le spectateur nourrit l'espoir de pouvoir lui aussi y être présent. Les sujets de Awakened sont en sécurité. Ils sont arrivés au point où ils pensaient arriver. De même David lui aussi est arrivé à une phase de sa carrière à laquelle il avait toujours aspiré. Les photos des stars et les extraordinaires images qui nous ont accompagnées jusqu'à présent l'ont aidé à être l'artiste qu'il est devenu. Le monde commence seulement à voir la créativité dont il est capable. Je crois que le meilleur reste à venir.

Fred Torres, coorganisateur de cette exposition, travaille avec David LaChapelle depuis quinze ans. Après avoir commencé comme producteur exécutif des photos de LaChapelle, Torres est actuellement l'agent qui gère et promeut l'art de LaChapelle dans le monde.

(*) Time capsule : caisse contenant des objets, des documents de l'époque actuelle enterrée et murée comme témoignage pour les époques futures. Instaurée par Andy Warhol, c'est une pratique qui est devenue à la mode aux USA il y a quelques années.

(**) « The Island of the Misfit Toys », l' « île des jouets défectueux/refusés » est une sorte de sanctuaire où l'on envoie les jouets ayant des défauts ou que l'on ne veut pas. Il s'agit d'un conte inspiré des aventures de Rudolph le renne au nez rouge, raconté à Noël, basé sur la chanson de John Marks, à son tour tirée de la poésie de Robert L. May de 1939. Rankin-Bass en réalisa ensuite un dessin animé qui fut transmis pour la première fois en 1964 sur la NBC.



© Thomas Schweigert

Biographie de David LaChapelle

Né en 1963 à Fairfield dans le Connecticut, David LaChapelle est l'un des plus grands photographes de mode de ces dernières années.

Son premier cliché serait une photographie de sa mère, Helga LaChapelle en bikini et un verre de Martini à la main, sur un balcon de Puerto Rico. Ce fut le déclenchement de sa passion.

En 1977, il s'inscrit à l'École des arts de Caroline du Nord avec l'idée de devenir peintre ou illustrateur. Mais la photo l'a déjà imprégné et son choix s'affirme en photographiant ses camarades d'école. L'année suivante, il tente sa chance à New York. A son arrivée, David LaChapelle s'inscrit dans l'association des étudiants d'arts et à l'École des arts visuels. Parallèlement, il est serveur au mythique Studio 54, vit dans une auberge de jeunesse, fréquente les paumés, les drogués. Dès 1982, Andy Warhol, alors rédacteur en chef du magazine branché Interview, publie ses premières photos de nus anonymes. Il n'a alors que 19 ans. Warhol et le pop art vont profondément le marquer. Aujourd'hui, il a photographié les plus grandes icônes, stars, vip (Pamela Anderson, Marilyn Manson, Hillary Clinton, Leonardo DiCaprio, Naomi Campbell, David Bowie, Smashing Pumpkins, Red Hot Chili Peppers, Tupac Shakur, Elton John, Jeff Koons, Paris Hilton, Tori Amos, Jude Law, Gael Garcia Bernal, Alicia Keys, Bjork, Cher, Elizabeth Taylor, Uma Thurman, Muhammad Ali, David Beckham, Madonna, Eminem,... et la transexuelle Amanda Lepore qu'il présente comme sa muse), a fait les couvertures des plus grands magazines (Rolling Stone, Vanity Fair,...), réalisé des clips (pour Joss Stone, Christina Aguilera, Amy Winehouse, Britney Spears, Norah Jones,...), des films documentaires (Rize), des publicités (H&M, Burger King's, Desperate Housewives).

Ses photos se distinguent essentiellement par la vivacité de leurs couleurs (qui est obtenue au tirage, par l'utilisation de négatifs couleurs), des décors bariolés, par des mises en scène très soignées et pouvant être très importantes : un musée inondé, des maisons détruites, des carambolages de voitures, des ours,... LaChapelle utilise très peu de truccages numériques :

« C'est beaucoup plus drôle, si on veut photographier une fille assise sur un champignon de fabriquer le champignon et de l'asseoir dessus, que de le faire à l'ordinateur. De même si on veut mettre une fille nue et un singe en plein Time Square... ».

Ses influences vont de la peinture baroque au pop art, en passant par le porno chic (abondance de corps nus). De ses années de galère, au début des années 80, il a extrait son style : monter des situations, rendre la vie artificielle, soigner ses décors dans les moindres détails. Tout cela vise à mettre à distance une réalité trop lourde à porter. Car s'il fait poser ses modèles dans des endroits pas toujours idylliques, immeubles délabrés, fast-food, salle d'accouchement, bureau, étal de viande... l'objectif est unique : exalter la beauté et le glamour.

David LaChapelle fait parti des 10 plus grands noms de la photographie de mode classés par le magazine américain American Photo.



Amanda as Andy Warhol's Marilyn, série After Pop © David LaChapelle

Présentation de l'exposition

La rétrospective de David LaChapelle est montrée par un parcours organisé selon des thématiques connues ou inédites telles que *Star System*, *Le Rêve* évoque le *Surréalisme*, *Destruction et Désastre* et *Après le Pop* ou de nouvelles thématiques jamais montrées au public tel que *Le Déluge* qui inclut des sous-thèmes comme *Museum*, *Cathedral*, *Statue* et *Awakened*. L'exposition montre également des clips vidéos musicaux réalisés par le photographe ainsi que le making-off de la nouvelle série *Déluge*.

DELUGE

Sont exposés les derniers travaux de David LaChapelle. *Deluge* est inspiré du déluge universel, peint par Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine. L'artiste y dénonce la course à la consommation avec un attachement effréné aux biens matériels ainsi que la chute des valeurs universelles telles que l'alliance entre le peuple et la piété :

- *Deluge* reprend le déluge universel,
- *Museum* est un discours sur le système actuel de l'art et le concept de propriété,
- *Cathedral* dénonce la perte de la spiritualité,
- *Awakened* (réveil) affirme la possibilité d'une renaissance universelle pouvant se faire à travers le destin individuel.

HEAVEN TO HELL

Cette série prend le nom du dernier livre édité par Taschen, qui clôt la trilogie *LaChapelle Land* (1996) et *Hotel LaChapelle* (1999). Elle présente une série de trois photographies qui mettent le spectateur face à la mort, thématique qui est présente dans nos vies quotidiennes que ce soit de près ou de loin.

MEDITATION

La propension de LaChapelle pour les thèmes transcendants tels la présence du divin dans l'espace du quotidien ou l'inévitable moment de la mort sont bien représentés dans cette thématique qui appartient aux séries *Jésus is my Home boy* et *What will you wear when you are dead*.

RECOLLECTIONS IN AMERICA

Cette thématique est constituée de clichés acquis par le photographe datant des années 1970. Ils représentent des groupes d'amis chez eux pendant des fêtes familiales. LaChapelle a manipulé ces images en y insérant des objets et des personnages, transformant ainsi le contexte de l'image originale. Il analyse avec ironie la crise de la classe moyenne américaine et ses valeurs.

ACCUMULATION

La poussée vers le bien-être est ici traduite par la culture et le capitalisme avancé (accès facile à la consommation). Ces conditions rassemblées font apparaître une sorte de névrose compulsive dirigée vers l'accumulation : acquérir, collectionner des objets anodins est caractéristique de changements interpersonnels qui montrent les comportements typiques d'une société occidentale dont David LaChapelle fait le portrait impitoyable et ironique.

DESTRUCTION & DESASTER

Cette thématique rassemble une série de travaux réalisés à différentes dates mettant en scène des visions apocalyptiques et de destructions. Réalité et imagination se mêlent dans la composition de paysages dévastés par des catastrophes naturelles ou technologiques, par la diffusion rapide des épidémies mais aussi par la fureur d'un moment où l'individu se révolte contre des objets ou des personnes.

DREAM EVOQUES SURREALISM

L'inclinaison vers la dimension onirique et l'évasion de la réalité caractérise une grande partie du travail de David LaChapelle. Cette thématique rassemble quelques images plus irréelles où le fantastique se mêle avec une poésie paradoxale.

PLASTIC PEOPLE

La série montre le thème du culte du corps. La passion pour le fitness, le body-building ainsi que toute autre pratique consacrée à obtenir un physique bien modelé : une passion qui, menée à l'excès, dégénère en un syndrome obsessionnel.

EXCESS

Cette thématique présente la réinterprétation du glamour. Vices et obsessions s'entrelacent dans un monde centré sur un personnage célèbre. LaChapelle, qui dans ses travaux n'exprime jamais une position moraliste, met en scène fantaisie et inclinaison sexuelle, exhibitionnisme et attitudes violentes, indiquant ainsi comment les excès sont étroitement liés au désir d'assurance de soi-même.

CONSUMPTION

Si un des moteurs de la vie est le désir, sa satisfaction peut générer les semences de la désillusion où l'on finit progressivement par détruire tant l'objet désiré que la personne qui le désire.

La consommation (qui est aussi synonyme en langue anglaise de consommation) est donc le début et la fin d'une dynamique sociale qui pousse l'individu vers l'acquisition des biens matériels et donc à se retrouver sous l'emprise de sa propre obsession de possession.

STAR SYSTEM

L'image publique est, pour chaque personnage célèbre, l'identité la plus marquante. LaChapelle, conscient de cela, choisit pour ses photos les aspects de la personnalité qui décrivent un mode exubérant, narcissique et une attitude exhibitionniste de la personne appartenant au star system. L'exposition montrera aussi des vidéos clips musicaux réalisés par LaChapelle pour des stars comme Elton John, Robbie Williams, Gwen Stefani, Britney Spears, Jennifer Lopez et Christina Aguilera.

POP AFTER POP

Pour LaChapelle, la culture pop trouve une correspondance immédiate avec un langage adressé à un large public. Dans ces travaux, nous retrouvons l'environnement du Pop Art avec une nouvelle adaptation, inspirée directement de l'iconographie de James Rosenquist, Claes Oldenburg, Tom Wesselmann, Allen Jones, Richard Hamilton, Wayne Thiebaud et naturellement Andy Warhol.

AUGURIES OF INNOCENCE

En exclusivité et pour la première fois en Europe sera présentée cette toute dernière nouvelle série réalisée en 2008. Le regard du photographe passe de la 2D à la 3D, faisant ainsi naître une participation et une expérience actives du public.



Collapse in a Garden, 1995 © David LaChapelle

Liste des œuvres exposées

A Art in Heaven, 2008
Candy Mosque, 2008
Decadence - The insufficiency
Holy War, 2008
of All Things Attainable, 2008
Small World, 2008
The Crash - Boundless Freedom, 2008
The Crash - Enhanced Performance, 2008
The Crash - Intelligent Decadence, 2008
The Crash - Luxurious Power, 2008
The Crash - Motion Emanates, 2008
The Passion of the Christ, 2008
Would-Be Martyr and 72 Virgins, 2008
Amanda as Andy Warhol's Liz RED, 2007
Awakened : Daniel, 2007
Awakened : Deborah, 2007
Awakened : Delilah, 2007
Awakened : Hannah, 2007
Awakened : Jesse, 2007
Awakened : Judith, 2007
Awakened : Ruth, 2007
Awakened : Sarah, 2007
Cathedral, 2007
Museum, 2007
Statue, 2007
B.F.F., 2006
Deluge, 2006
Flesh Market, 2006
Little Bo Peep, 2006
Pieta with Courtney Love, 2006
Recollections I : 3rd Generation, 2006
Recollections II : Double Date, 2006
Recollections III : White on White, 2006
Recollections IV : Party Snacks and Rifle, 2006
Recollections IX : Draft, 2006
Recollections V: Good Times, 2006
Recollections VI : Kahlua and Milk, 2006
Recollections VII : Love Is, 2006
Recollections VIII : Laughter Decanter, 2006
Recollections X : Gossip, 2006
Recollections XI : Party on Twin Beds, 2006
Recollections XII : Beer Bottle with Baby & Terrier, 2006
Recollections XIII : Camping, 2006
re You Out There ?, 2005
Can You Help Us ?, 2005
Most Perfect Work I, 2005
Most Perfect Work II, 2005
Pamela Anderson : Have It Your Way, 2005
Sensual Rebels, 2005
The House at the End of the World, 2005
What Was Paradise Is now Hell, 2005
When the World Is Through, 2005
World Is Gone, 2005
I Envy Your Life, 2004
Pamela Anderson : Miracle Tan, 2004
Paris Hilton : Hi Bitch, Bye Bitch, 2004
Anointing, 2003
Christina Aguilera : Half-Breed, 2003
Evidence of a Miraculous Event, 2003
Guilty Things, 2003
Intervention, 2003
Last Supper, 2003
Loaves and Fishes, 2003
Muhammad Ali : How Heroes Are, 2003
Nature's Naked Loveliness, 2003
Sermon, 2003
Slavery II, 2003
Slavery IV, 2003
Amanda as Andy Warhol's Marilyn, 2002
Celebrity Gleam, 2002
Cell Phone Life, 2002
I Buy a Big Car for Shopping, 2002

Secrets of the Bourgeoisie, 2002
 The Vines Craig Nichols : Adored by Me, 2002
 Wonderbread, 2002
 Amanda Lepore : Mirror Image, 2001
 Angelina Jolie : Lusty Spring, 2001
 Death by Hamburger, 2001
 I Want to Live, 2001
 Jeff Koons : Sandwich, 2001
 Love Me, 2001
 Motherless Child, 2001
 Pamela Anderson : Voluptuous Attentions, 2001
 Domestic Violence, 2000
 Gisele Bundchen : See Through Coat, 2000
 Lil' Kim : The Ladder, 2000
 Paris at Grandma Hilton's House, 2000
 Sylvester Stallone : Alone, 2000
 Dead and Dying, 1999
 Eminem : Graffiti Piece, 1999
 Eminem : Street Scene, 1999
 Lil' Kim : A Visit from Aunt Dot, 1999
 Lil' Kim : Luxury Item, 1999
 Livestock, 1999
 Morning After, 1999
 Naomi Campbell : Bon Appetite, 1999
 Naomi Campbell : Have You Seen Me?, 1999
 Paul Reubens : Behind a Mask, 1999
 The Offering, 1999
 Devon Aoki : She's So Shellfish, 1998
 Lightness of Being, 1998
 Lonely Doll I Nude, 1998
 Madonna on Crack, 1998
 Madonna: Time Lapse Photograph Spiritual Value, 1998
 Pamela Anderson: Over Easy, 1998
 Amanda Lepore : Addicted to Diamonds, 1997
 Cameron Diaz : Dollhouse Disaster, Home Invasion, 1997
 Elton John : Never Enough, Never Enough, 1997
 Ewan McGregor : Dollhouse Disaster, Love Scorned, 1997
 Exposure of Luxury, 1997
 Lil' Kim : Blow Up Doll, 1997
 Marilyn Manson : Rigor Mortis, 1997
 Matt Dillon : Distorted Image, 1997
 Replace Your Face, 1997
 Shoes to Die For, 1997
 Spiral Jetty, 1997
 This Is My House, 1997
 Uma Thurman : Beauties Bloom, 1997
 Xenophobia, 1997
 Alexander McQueen et Isabella Blow : Burning Down the House, 1996
 Faye Dunaway : Day of the Locust, 1996
 Leonardo DiCaprio : Nostalgic Styling, 1996
 Milk Maidens, 1996
 Snow Day, 1996
 Tricky : Strings of Gold, 1996
 A Taste of Power, 1995
 Collapse in a Garden, 1995
 David Bowie : Eyes That Cannot See, 1995
 David Bowie : Self Preservation, 1995
 Drew Barrymore : The Last Laugh, 1995
 Room for Naturalism, 1995
 Small Landmarks : Fainting, 1995
 Diesel Jeans : Victory Day 1945, 1994
 Angel, 1985
 Light Within, 1987



LA MONNAIE DE PARIS ET LES ARTS

La Monnaie de Paris est l'une des plus anciennes institutions françaises. Cet établissement public exerce deux types d'activité : d'une part, la mission de service public de frappe de la monnaie métallique courante en France (les pièces d'euros) ; d'autre part, des activités commerciales dans le secteur concurrentiel telles que les monnaies métalliques courantes étrangères, les monnaies de collection, les médailles et décorations, les fontes d'art et les bijoux. La Monnaie de Paris présente aussi l'histoire monétaire de notre pays dans son Musée. Elle compte environ 500 collaborateurs, répartis sur deux sites, à Paris 6^e et à Pessac (Gironde).

Entreprise éthique et citoyenne, la Monnaie de Paris soutient des actions artistiques. Depuis le printemps 2007, de nombreux événements ont déjà eu lieu comme des performances de « slam » ou de danse, une représentation théâtrale autour de Jacques Weber, une opération caritative en faveur de Care France, des avant-premières de films, la participation aux opérations collectives telles que la Nuit des Musées, la Nuit Blanche, le Parcours des Mondes et les Journées du Patrimoine, enfin et surtout des expositions régulières d'artistes ou de patrimoines culturels français et étrangers.

Ces expositions se concentrent sur la création contemporaine : « Guy Ferrer » (automne 2007) « Freak Show » et « Kawamata » (printemps 2008), « David Ancelin » (automne 2008) ; elles mettent aussi en valeur la photographie : « Henri Foucault » (automne 2008).

LE CONSEIL CULTUREL DE LA MONNAIE DE PARIS

Pour concevoir une politique culturelle encore plus cohérente et efficace, qui réponde parfaitement aux missions de l'entreprise et aux attentes du public, Christophe Beaux, président-directeur général, a mis en place un « Conseil Culturel » de la Monnaie de Paris au printemps 2008. Celui-ci comprend des personnalités françaises et étrangères issues du monde des arts. Il examine les projets d'expositions, de manifestations ou de créations envisagés à la Monnaie de Paris. Il apporte des idées nouvelles et guide les choix de l'entreprise par ses avis indépendants et pluridisciplinaires.

Ainsi, le Conseil Culturel permet à la Monnaie de Paris d'assurer pleinement ses missions : exercer le rôle de conservateur de l'histoire monétaire du pays ; mettre en valeur les créations artistiques de l'entreprise et leur modernité ; mettre l'entreprise et son implantation parisienne au service des artistes et des créateurs, afin de rendre visible leur travail auprès d'un large public ; ouvrir davantage la Monnaie de Paris aux Parisiens et plus généralement à de nombreux visiteurs, afin qu'ils puissent profiter de la qualité de ses espaces.

Membres : Guillaume BOUDY, secrétaire général du ministère de la Culture et de la Communication
Véronique CAYLA * Directrice générale du Centre National Cinématographique * Guillaume CERUTTI, Président-directeur général de Sotheby's France * Henri-Claude COUSSEAU, Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts * Jean-François DUBOS, Secrétaire général de Vivendi Universal * Hugues R. GALL, Membre de l'Institut, Président de l'IFCIC * Christophe GIRARD, Maire-adjoint, en charge des affaires culturelles * Rémi LABRUSSE, Professeur des universités * Jeannine LANGLOIS-GLANDIER, Présidente du Forum Télé Mobile * Thomas MAYNE, Architecte * Kamel MENNOUR, Directeur de Galerie * Jean-Luc MONTEROSSO, Directeur de la Maison Européenne de la Photographie * Béatrice SALMON, Directrice des Musées des Arts décoratifs * Alain SEBAN, Président du Centre Georges Pompidou

CONTACT PRESSE

Monnaie de Paris : Muriel Pénicaud – Tél : 01 40 46 58 18 – muriel.penicaud@monnaiedeparis.fr

Image 7 : Isabelle de Segonzac – Tél : 01 53 70 74 85 – isegonzac@image7.fr

Laurence Heilbronn – Tél : 01 53 70 61 37 – lheilbronn@image7.fr

Anne-France Malrieu - Tél : 01 53 70 74 66 – afmalrieu@image7.fr

Partenaires



Producteurs



ORGANISATEUR
ET CO-PRODUCTEUR
DE L'EXPOSITION À PARIS

26 Rue Saint Claude
75003 Paris
Tél. : +33 (0) 1 48 87 06 23
ou +33 (0) 6 70 72 58 77
lina.lopez@linart.fr

IDÉE ORIGINALE DE L'EXPOSITION
ET CO-PRODUCTEUR
DE L'EXPOSITION À PARIS

Via Calcedonia 1
00188 Roma
Tél. : +39 064543 9494
Fax : + 39 06 454 39 494
segreteria@alphaomega.it
www.alphaomegaart.it

IDÉE ORIGINALE DE L'EXPOSITION
ET CO-PRODUCTEUR
DE L'EXPOSITION À PARIS

527 West 29th Street 3rd Floor
New York NY 10001
Tél. : +1 212 244 5074
Fax : +1 212 244 5075
mailbox@fredtorres.com
www.fredtorres.com



Xenophobia, 1997 © David LaChapelle



Milk Maidens, 1996 © David LaChapelle

Informations pratiques

MONNAIE DE PARIS

11, quai de Conti - 75006 Paris

Tél. : + 33 (0)1 40 46 56 66

Fax : + 33 (0)1 40 46 57 00

www.monnaiedeparis.fr/musee/

ACCES

Métro : Pont Neuf, ligne 7

Métro : Saint-Michel ou Odéon, lignes 4 ou 10

RER : Saint-Michel-Notre Dame, lignes B ou C

Bus : 58 - 70 - 24 - 27

HORAIRES D'OUVERTURE

L'exposition David LaChapelle est ouverte **tous les jours de la semaine de 10h30 à 19h30** (fermeture caisses à 18h30).

Nocturnes le lundi et vendredi jusqu'à 22h (fermeture caisses à 21h30).

TARIFS

- Tarif Normal : 10 € / Tarif Coupe-file : 12 €

- Tarif Réduit : 8 € / Tarif réduit : 10 €

Tarif réduit sur justificatif : jeunes de 10 à 22 ans révolus, professeurs d'Arts, adhérents de la Maison des artistes, guides, conférenciers, chômeurs et bénéficiaire du RMI.

Locations : magasins Fnac, Carrefour, 0892 684 694 (0.34 €/min), www.fnac.com

VISITES GUIDEES

- Sur demande

CATALOGUE

55 euros

EVENEMENTIEL / LIBRAIRIE

Privatisation : matinées et soirées, réceptions privées, conférences dîners.

Catalogues, produits dérivés

Nicole Vuilleumier

Tél : +33 (0)6 60 39 75 99

nicole.vuilleumier@linart.fr

Production et organisation à Paris : Lin'ART

Lina Lopez, Directrice des Expositions

Lin'ART, 26 rue Saint-Claude - 75003 Paris

Tél : +33 (0)1 48 87 06 23 ou +33 (0)6 70 72 58 77

lina.lopez@linart.fr

RELATIONS PRESSE

Heymann, Renoult associées

29, rue Jean-Jacques Rousseau

75001 Paris

Tél. : + 33 (0)1 44 61 76 76

www.heymann-renoult.com

e.grau@heymann-renoult.com

Listes des visuels disponibles pour la presse

D'autres visuels sont également téléchargeables sur le site : www.heyman-renoult.com





Légendes des visuels

Mention obligatoire : © David LaChapelle

- 1 Benedikt and Angelika Taschen At home at Chemosphere House, série Excess, 2001
- 2 Death by Hamburger, série After Pop, 2001
- 3 Leonardo DiCaprio Nostalgic Styling, série Star System, 1996
- 4 Naomi Campbell Bon Appetite, série Star System, 1999
- 5 When the World Is Through, série Destruction and Disaster, 2005
- 6 David Bowie Eyes that cannot see, série Star System, 1995
- 7 Deluge, série Deluge, 2006
- 8 Outkast Amorous Entering, série Accumulation, 2003
- 9 Paris Hilton - Hi Bitch Bye Bitch, série Excess, 2004
- 10 The Crash - Motion Emanates, 2008
- 11 Pamela Anderson - Voluptuous Attentions, série Star System, 2001

Notes